



La roseraie éphémère d'Alterarosa prend ses quartiers dans le cloître du palais des Papes.

Les roses nouvelles sont obtenues grâce à la pollinisation dirigée. Le pollen prélevé sur une variété est déposé sur les stigmates d'une autre variété. Il va féconder les pistils de la rose.

PHOTOS: A.V.

## Roseraie éphémère en **Avignon**

Le cloître du palais des Papes s'est paré de pétales et de parfums à l'occasion d'Alterarosa, exposition de roses nouvelles.



### PRATIQUE

► **Pour rejoindre Avignon**, empruntez la N580 vers le palais des Papes, au cœur du centre historique.

► **À consulter**  
[www.avignon-tourisme.com](http://www.avignon-tourisme.com)

► **À lire**  
*Le livre des roses, histoire des roses de nos jardins*, par Daniel Lemonnier, éditions Belin.

**E**lles ne défilent pas, mais revêtent cependant leurs plus belles robes. Au printemps, en Avignon, les roses ont devancé, pendant quelques jours, les amoureux du théâtre dans la cité des Papes. Depuis une douzaine d'années, les principaux rosieriers français y présentent leurs nouvelles créations pendant les journées Alterarosa (1). Comme dans l'univers de la mode, où les collections se succèdent saison après saison, le renouvellement des variétés de roses est infini. Ne faut-il pas sans cesse séduire et susciter le désir ? Les stylistes de ces grandes maisons sont appelés « obtenteurs ». Pour le plus grand plaisir des amoureux de cette fleur, ils font naître une cinquantaine de nouvelles variétés chaque année.

À l'abri des épais murs de pierre du palais des Papes, le calme cloître Benoît XII s'est transformé en une charmante roseraie éphémère. Mi-ouvertes ou épanouies, plus d'un millier de roses se sont laissées admirer et respirer. « Oh, celle-ci sent l'amande », s'exclame une admiratrice. « Je préfère celle-là au parfum de citronnelle », lui répond son amie. Trente variétés nouvelles ont été révélées pour la première fois au public, qui pourra se les procurer à l'automne prochain.

**Ces magnifiques fleurs** sont obtenues grâce à la technique de la pollinisation dirigée. Chapeau de paille sur la tête, le créateur de roses Robert Laperrière explique à un auditoire attentif comment les marier. Il choisit un rosier dont les feuilles et les tiges sont robustes. Les fleurs sont bien structurées, mais un peu pâles et ne sentent presque rien. L'obteneur découvre les stigmates et dépose dessus le pollen qu'il a prélevé sur une variété très colorée et bien parfumée. À l'abri d'un petit sac en papier, ce pollen va féconder les pistils de la rose. **La nature fera son œuvre.** Du fruit « cynorhodon » cueilli à l'automne, le créateur va prélever des graines qu'il sèmera pour obtenir les années suivantes de jeunes rosiers aux fleurs toutes nouvelles.

**En Avignon**, les visiteurs ont élu leur rose préférée pour le velours de ses pétales, la subtilité ou la puissance de son parfum, sa forme d'églantine sauvage ou son bouton très serré. C'est la rose 'Roberto Alagna', créée par Michel Adam pour l'éditeur Nirp, à l'occasion des trente ans de carrière du ténor franco-italien, qui a reçu le Prix du public Alterarosa 2016.

(1) « L'autre rose », en référence à « altera Roma ». Au XIV<sup>e</sup> siècle, Avignon était appelée « l'autre Rome ».